

*La Ford de Jana roulait au ralenti le long des docks, un modèle des années 80 qui ne déparait pas le décor. Des bateaux prenant l'eau purgeaient leur peine dans l'ancien port de commerce, à demi chavirés ou couverts d'algues; les tours des logements sociaux se dressaient, grisâtres, les linges pendus aux balcons comme autant de langues tirées à la bienséance portègne. Paula observait les lieux de perdition par la vitre cassée; la descente de coke la mettait à cran, elle se sentait responsable de Luz et les pressentiments lui nouaient le ventre.
(Extrait tiré du livre de Caryl Ferrey « Mapluche » éditions folio.)*

Jana arrêta la voiture et tira le frein d'un geste sec. Tout en observant les docks, les yeux plissés, elle tourna machinalement la clé de contact et le silence envahit l'habitacle. A côté d'elle, Paula était nerveuse, un léger tremblement trahissait le manque de drogue qui venait.

Jana l'interrogea :

_ Où la rencontres-tu d'habitude ?

D'un geste vague de sa longue main décharnée, Paula désigna le quai où les grues immobiles dans le soir qui tombait, faisaient penser à quelques animaux fantastiques.

_ Tu crois que c'est son heure ?

_ Oui, je viens toujours entre chien et loup, pas trop tôt, ni trop tard. La nuit, les quais sont un endroit dangereux.

_ Et qu'a-t-elle dit la dernière fois ?

Paula haussa ses épaules osseuses.

_ A la prochaine, comme elle me le dit à chaque fois.

_ Et maintenant, ça fait trois jours, c'est ça ?

Paula hocha la tête, de plus en plus mal à l'aise.

_ Oui, d'ordinaire elle est ponctuelle, tu comprends, la drogue c'est son bonus, une petite liberté que lui octroie Ramirez. Il n'aime pas trop ça, Ramirez, il préfère nous voir sur le trottoir, mais il ferme les yeux, tant que ça reste discret.

_ Tu penses que Ramirez pourrait y être pour quelque chose, dans sa disparition ?

Paula frissonna, se recroquevilla sur le siège passager, mais resta muette.

Jana l'observait en douce. La drogue avait vieilli ses traits prématurément. Elle la regarda mieux, en se disant que vers quinze ans, Paula devait être un joli ado fin et délicat. Le genre poète rêveur, différent des autres et qu'on admet mal dans les classes poubelles où croupissait toute la jeunesse de banlieue. Il était devenu Paula en suivant la route que les autres lui avaient tracée. « Sale pédé » disait-on dans son dos, et il avait fini par croire en ce destin là. Tout comme son amie Luz, même histoire, même destinée.

Ces deux-là, s'étaient retrouvés sur les docks pour survivre, l'un avait servi de béquille à l'autre, et réciproquement. Un jour, un dealer avait abordé Luz et lui avait proposé de revendre de la coke pour se faire quelques sous. Luz avait accepté, par peur, par faiblesse, mais aussi dans l'espoir de gagner quelque argent, et pouvoir s'arracher à leurs affreux destins. Paula, avait eu le malheur d'y goûter, de devenir accro, et voilà que ce soir, elle se trouvait là, sur les docks, avec cette femme, Jana, la seule inspectrice du commissariat qui avait accepté de l'entendre.

_ Tu as une idée de ses habitudes ? demanda-t-elle.

_ On se retrouve ici le soir, le reste du temps elle a son secteur, moi j'ai le mien et on a une piaule en commun pour dormir.

_ Il est où son secteur ?

_ Paula tendit le menton en direction du quai devant elle.

_ Vers le dock 13, plus loin.

_ On va y jeter un coup d'œil ?

_ Paula hésita.

_ Si Ramirez nous voit...

_ Il faut vérifier.

_ Paula ne répondit rien. Jana remit le moteur de la Ford en route, passa la première et embraya. Elle roulait lentement, ses yeux balayant les coins sombres. Au dock 13, elle ralentit encore, son regard plissé scrutait les ombres inquiétantes. Paula à ses côtés, s'était tassée sur son siège, elle osait à peine regarder dehors.

Jana s'arrêta soudain.

_ Il y a quelqu'un là-bas ! Son doigt pointait l'encoignure de la porte du hangar. Pleine d'espoir, Paula se redressa, regardant à son tour dans la direction indiquée par Jana. Elle sursauta. Fébrilement elle saisit la manivelle et ouvrit la vitre latérale, puis timidement elle appela :

_ Luz ?

_ Une ombre se détacha de la nuit et courut vers la voiture.

_ C'est toi Luz ?

_ La silhouette se précipita, ouvrit la portière et se rua sur la banquette arrière.

_ Luz, pourquoi ? Ça fait trois jours que je te cherche.

_ Paula se retourna vers son amie et sursauta en découvrant son visage tuméfié.

_ Luz ! Mais qu'est-ce-que ...

_ Les mots se perdirent dans sa gorge sèche en voyant le sang qui maculait le visage de Luz.

_ Luz !

_ Roule, roule, lança Luz d'une voix rauque, à l'adresse de Jana. Saisissant l'urgence de la situation, celle-ci emballait son moteur dans un crissement de pneus.